

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1994

---

### Nîmes

56, rue Porte-de-France

Marie-Laure Hervé et Laurent Sauvage

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11542>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Marie-Laure Hervé et Laurent Sauvage, « Nîmes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11542>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nîmes

56, rue Porte-de-France

Marie-Laure Hervé et Laurent Sauvage

---

Date de l'opération : 1998 (SU) ; 1994 (SD)

Inventeur(s) : Hervé Marie-Laure (AFAN) ; Sauvage Laurent (AFAN)

- 1 Plan général des opérations *intra muros* de Nîmes (Fig. n°2 : En noir, les principales fouilles réalisées entre 1965 et 1990 à l'intérieur de la ville du Haut-Empire, associées à quelques grands repères topographiques).
- 2 Un projet de construction d'un immeuble collectif au 56, rue Porte-de-France (EX-577, 579) a été précédé par deux campagnes d'expertise archéologique en 1994 et 1998 . Le passage de l'enceinte augustéenne dans ce secteur était plus qu'assuré dans la mesure où les parcelles concernées sont mitoyennes de la porte de France : porte de l'enceinte augustéenne, dont la baie unique et l'amorce d'une tour semi-circulaire sont conservées en élévation aujourd'hui encore [(Monteil, Martial. 1999.) ; (Fiches, Jean-Luc ; Veyrac, Alain. 1996.)] (Fig. n°1 : Situation de la fouille du 56, rue porte de France).
- 3 La démolition du bâti ancien a tout d'abord montré que la poursuite de l'amorce de tour en petit appareil visible en façade du 56, rue Porte-de-France était totalement détruite par des caves profondes.
- 4 Les trois sondages réalisés par ailleurs (environ 100 m<sup>2</sup>) ont permis de restituer la courtine de l'enceinte augustéenne sur près de 25 m de long. Elle n'était plus matérialisée ici que par sa tranchée d'épierrement, comblée de fragments du blocage interne mêlés à un sédiment rare et pulvérulent (terres d'infiltration).
- 5 Les abords immédiats de la courtine ont pu être partiellement observés. De part et d'autre, un sol brun-rouge recouvrant le substrat a livré quelques fragments de céramiques du courant du I<sup>er</sup> s. avant notre ère ; témoignage d'un probable amendement à base d'engrais organique. Côté campagne, des niveaux d'éclats de taille et de remblais (0,55 m d'épaisseur), ainsi qu'une fosse accolée au rempart (ancrage d'une chèvre ou d'une perche d'échafaudage ?), sont à mettre en relation avec les travaux de construction

de l'enceinte. Côté ville, une couche d'éclats de taille, d'épaisseur comparable à la précédente, a livré un petit lot de mobilier datable des années 10-30 apr. J.-C. Elle est surmontée par un dépotoir très homogène, daté vers 30 apr. J.-C. et épais de 0,80 m. Ce dernier est constitué de rejets d'origine domestique (céramiques fines ou communes, amphores, fragments de lampes ou de *dolium*, pesons, déchets alimentaires, charbons de bois, etc.) et d'apports liés à une activité métallurgique (scories de fer et trois fragments de loupes).

- 6 Toujours *intra muros*, un puits d'1,80 m de diamètre minimum, a pu être partiellement dégagé. Son comblement, fouillé sur quelques dizaines de centimètres, a livré un peu de mobilier datable de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Non loin, un mur, construit à la perpendiculaire de l'enceinte, a été suivi sur 4 m de long. Il est en relation avec des niveaux de remblais datés du courant des XIV<sup>e</sup> s. – XV<sup>e</sup> s., ce qui sous-entend que la courtine était encore en élévation, au moins partiellement, à cette période. Cette information est confirmée par la présence de mobilier des XVI<sup>e</sup> s. – XVIII<sup>e</sup> s. dans le comblement de l'épierrement.

---

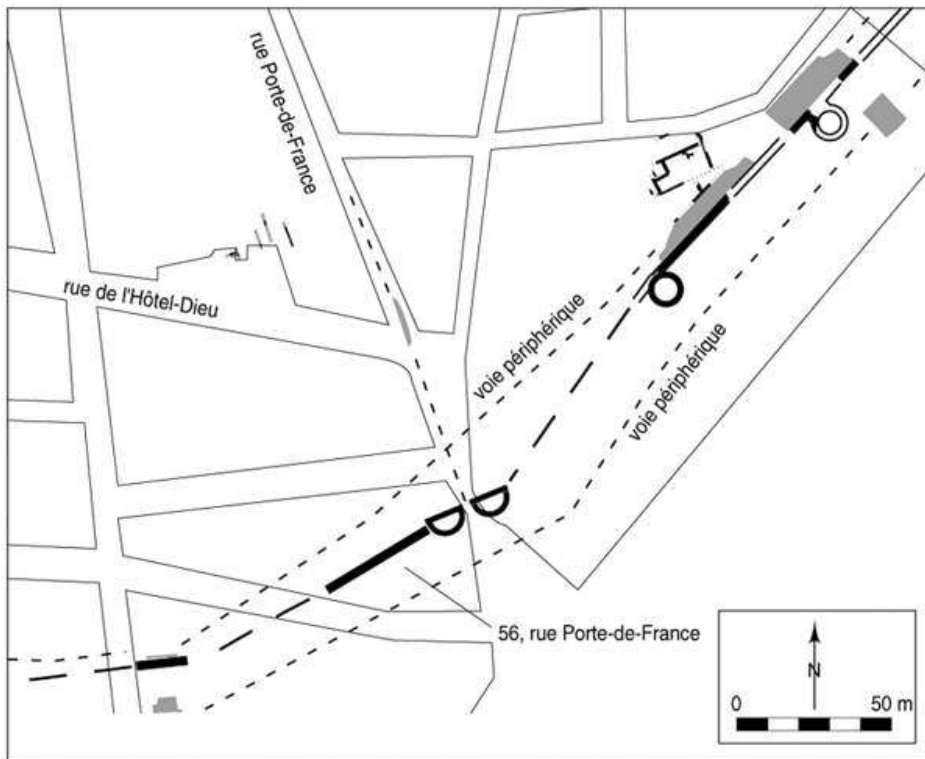
## BIBLIOGRAPHIE

Monteil, Martial. 1999 : *Nîmes antique et sa proche campagne, Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VIe s. av. J.-C. - VIe s. apr. J.-C.)*, Lattes (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 3), 528 p.

Fiches, Jean-Luc (dir.) Veyrac, Alain (dir.). 1996 : *Nîmes*, Paris, Académie des inscriptions et Belles-Lettres, coll. « Carte archéologique de la Gaule », 30-1, Pré-inventaire archéologique, 634 p., 31 p. de pl.

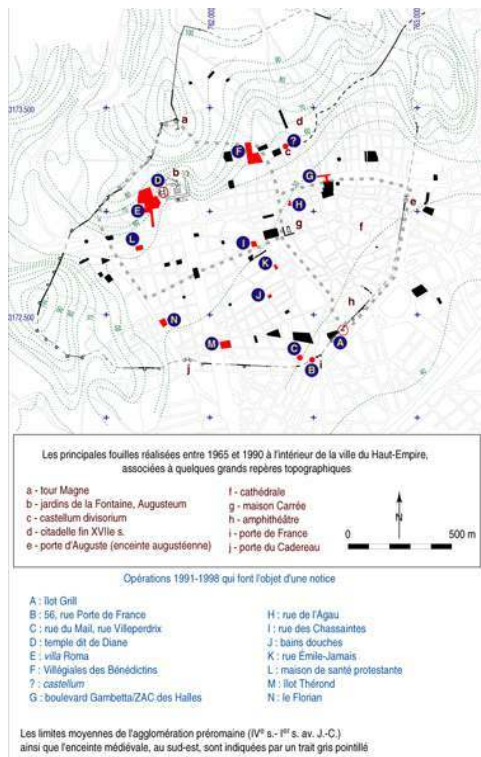
## ANNEXES

Fig. n°1 : Situation de la fouille du 56, rue porte de France



Auteur(s) : Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Monteil, Martial (2004)

Fig. n°2 : En noir, les principales fouilles réalisées entre 1965 et 1990 à l'intérieur de la ville du Haut-Empire, associées à quelques grands repères topographiques



Auteur(s) : Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Monteil, Martial (2004)

## INDEX

**Index chronologique** : Bas Moyen Âge, Haut-Empire, Temps Modernes

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Gard, Nîmes

**operation** sauvetage urgent (SU), sondage (SD)

## AUTEURS

MARIE-LAURE HERVÉ

AFAN

LAURENT SAUVAGE

AFAN